

# Wimrow-Feicher S

Les 12 heures de Pont de Vaux 2001 n'ont jamais porté aussi bien l'appellation "Mondial d'endurance de quads". Jugez plutôt : 120 équipages engagés, 341 pilotes, 11 nations. On a fait le plein. Trop peut-être...

**12 HEURES**  
**DE PONT DE VAUX**  
**MONDIAL D'ENDURANCE DE QUADS**



# survolent les débats



Le KVF 650 n'en finit pas de nous étonner, y compris en compétition. Il termine 69<sup>ème</sup> devant un certain nombre de Banshee. Toutefois, le n° 102 de Clark et Winter qui finit 24<sup>ème</sup>, était trop fort pour lui.



Les quads n'ont pas eu le droit à ça ! Ils sont restés au sec durant tout le week-end...



**12 HEURES**  
LE PONT DE VAUX  
MONTAIGNEY (FRANCE)



**Winrow et Eichner seuls en piste. Malgré les 120 équipages engagés, l'Anglais et l'Américain ont vite fait le tour, laissant loin derrière eux la meute de furieux.**



**La piste de Pont de Vaux est piègeuse. Jusqu'au bout, il faut craindre une casse qui peut anéantir de longues heures de préparation. Aller vite ne suffit pas : il faut tenir !**



**Il est de notoriété publique que fin août-début septembre est une saison propice à la cueillette des roues près de Pont de Vaux. On les trouve souvent en bordure des champs de maïs mais attention ! Pas plus d'une par personne sinon un commissaire arrive pour vous botter l'arrière train.**

Dès 8h00 du matin ce vendredi 31 août, tout est prêt pour les contrôles administratifs et techniques, Place Joubert à Pont de Vaux.

Entre les confins de la Bresse et la rive gauche de la Saône, un peu en amont de Mâcon, ce village de 1900 âmes est le fief de la famille Maingret. C'est là que depuis 1987 se déroulent les désormais incontournables 12 heures, épreuve d'endurance que tout pilote rêve d'accrocher à son palmarès. Il faut dire que la tâche est ardue cette année encore avec la présence de sérieux clients : Joël Bontoux (F) et Doug Eichner (USA) chacun quatre fois vainqueur de l'épreuve, Paul Winrow (GB) deux fois, Richard Cole (GB), et les français Grégory Lassaigue, Gilles Abgrall, Jean Michel Abfalter, Benoît Bigault, chacun une fois titré ici même ainsi qu'une palanquée de pilotes qui vont vite, très vite. Tellement vite que l'on est en droit de se demander s'il n'y en a pas quelques-uns au milieu qui risquent de bousculer la hiérarchie.

Annoncés dans le programme, l'équipe d'Afrique du Sud n'est pas là, mais sont bien présents les Polonais Bujanski/Redesiuk/Cebo (Bombardier) et les Estoniens Ivar frères, sans oublier Arvi et Jaanus Vaaderpass (520 KTM). Pressés d'en découdre, les équipages féminins Laurence Perdriau/Florence Jeanjean/Laetitia Desvaux (500 Polaris), Marie-Christine Meynier/Patricia Chareyron/France Gimenez (400 Honda) et Isabelle Patissier/Patricia Poncet/Amandine Grange (350 Yam Warrior) ont un peu la pression. Et puis quand même, on ne va pas passer sous silence l'équipage de Quad Passion magazine composé de Patrice Blech, Jérôme Verdier et Danny Gagnon, un solide canadien à la carrure de bûcheron. Ils tournent sur le Bombardier DS 650 N° 119 et comme le dit Patrice : "On n'est pas là pour gagner ni pour faire une place mais pour finir. Parce que quand même, les 12 heures c'est à vivre au moins une fois". Au milieu de l'élite, une majorité de concurrents sont là pour goûter au délice suprême.

**Danny Gagnon directeur de la Fédération Québécoise des Clubs Quads et collaborateur à la revue Sentier, fut invité à partager le guidon du Bombardier de Quad Passion Magazine. Il est reparti épuisé mais tellement heureux...**



**Notre rédac'chef adjoint a prouvé qu'il savait aussi bien tenir un guidon que manier la plume. Sous le regard bienveillant du team manager de l'équipe Quad Passion Magazine/Itinéraire Quad Bruno Deffins...**

## Plaisir des yeux

Ça commence par le plaisir des yeux. Place Joubert, la remarquable préparation des machines tranche avec ce que l'on pouvait voir il y a quelques années. Plus question de bricolage (il faut tenir 12 heures !) et technologie de pointe de rigueur pour les teams les plus affûtés. C'est sûr, les 660 R Yamaha venus en force (22 au total) d'apparence de série sont en fait de plus en plus et de mieux en mieux préparés. Grâce aux multiples accessoiristes, certains 350 Yamaha Banshee sont de véritables petits bijoux. Sur la piste, ceux des américains -qui sont quand même des professionnels ne l'oublions pas- font figure d'avions de chasse. Les protos de Will Van Der Laan (VLS-560KTM) et de Jean-Michel Abfalter (AJM Cobra-500Honda) ne sont pourtant pas en reste avec une puissance estimée à plus de 70 chevaux, mais rivaliser avec des pros sur des machines "top niveau" relève sinon de la gageure, du défi. Pour info, le 350 Banshee de Winrow/Eichner, avec un châssis qui le colle littéralement à la piste, développe certainement plus de 80 chevaux ! Et pourtant...

## Le ton est donné

Aux essais du samedi matin, les "ricains" prennent une gifle de la part des VLS-KTM des trios Van Der Laan/Gaillard/Abgrall et Brusselers/De Vries/Leroy, des belges qui n'ont pas que la moule ! Les vainqueurs de l'an dernier Winrow/Eichner restent en embuscade à 1.5 secondes juste devant les anglais Irons/Elliott/Davies. Mais en fait chacun prend ses marques. Le tracé de Pont de Vaux est modifié avec une ligne droite des stands rallongée pour accueillir les box des 120 équipages et il faut trouver la bonne démultiplication. Avec un terrain constitué d'un mélange de glaise et de sable, l'adhérence change très rapidement. La moindre averse transforme la piste en patinoire tandis que même après des pluies diluviennes, il suffit de quelques passages pour que toute l'eau soit totalement pompée par le sous-sol. Il est donc très difficile, si le temps est instable, de trouver le bon rapport final et d'adapter les pneus adéquats. C'est le cas en ce dernier week-end d'août et l'on est en droit d'attendre de belles passes d'armes entre les quatre temps, sensés plus fiables, qui tractent mieux en sortie de virage et les deux temps beaucoup plus vifs. Sur la piste dure du samedi matin, le Yamaha Raptor de Bontoux (premier 4T), pointe en 11ème position à six secondes des leaders mais on sait que la course sera longue.

Venus en voisins, les jurassiens Bongain/Blondeau/Ramel sont là pour finir, sans sponsors avec un tout petit budget. On fait même le plein avec un bidon en appelant la cuisinière en renfort pour tenir l'entonnoir. Cela fait aussi partie du (grand !) charme de Pont de Vaux.



Le Team Yamaha Audemar lors d'un ravitaillement éclair. Chacun a sa place et connaît ses fonctions. Notez à gauche l'homme en t-shirt blanc armé d'une énorme seringue pour refaire le niveau d'huile du gros quatre temps.



Après quelques heures de course, les quads commencent à souffrir. Les interventions dans les stands doivent être aussi rapides qu'efficaces et les pilotes eux même doivent parfois se coucher dans la boue afin de réparer au plus vite.



Nicolas Perron est un fidèle de Pont de Vaux. Avec son équipier Gilles Gauthier, il se classe 88ème au général : un réel tour de force sur un Polaris à la vocation plutôt sage.

## De l'eau dans votre pastis ?

En fait, il s'agit de plusieurs courses en une puisque les 12 heures de Pont de Vaux se déroulent normalement en quatre manches. La première dure quatre heures, les deux suivantes -dont une de nuit- trois heures et la dernière deux heures. Normalement car la manche de nuit est purement et simplement annulée mais nous y viendrons plus tard. Le premier drapeau tricolore est abaissé à 15h00, et Winrow gicle en tête alors que Van Der Laan reste scotché. Il est certain que la grosse gamelle du mono KTM demande un solide coup de jarret pour descendre le kick, mais à l'entame de la 2ème heure, le N°3 pointe à la cinquième place. Bontoux, second, sera vite doublé par un Cyril Lamet en pleine défoncée. Lui qui avait frôlé la victoire il y a deux ans avec la même équipe avant de casser, est bien résolu à batailler jusqu'au bout. Avec 120 quads sur la piste, Winrow ne tarde pas à rattraper les derniers et les spectateurs n'ont pas le temps de souffler. Pas mal de machines, proches de l'agonie, rentrent déjà aux stands. Fevre/Bof/Estelle en profitent pour faire le forcing et se hissent en 3ème position devant Greg Lassaing. Et puis coup de théâtre à 18h35 : Une pluie fine rend la piste tellement piègeuse qu'une majorité de concurrents n'arrivent pas à grimper la butte au bout de la ligne droite des stands. C'est le cas de nombreux "amateurs" qui, bien que chaussés de pneus à crampons, patinent sans avancer. Déjà deux quads sont sur le toit et le directeur de course décide d'agiter le drapeau rouge. On aurait préféré l'eau dans le pastis...

Avec une telle attaque, il n'est pas étonnant de retrouver Hand, Davies et Haywood à la 17ème place au général.





## Encore de l'eau... De boudin !



Après un fantastique début de course, l'équipage Bontoux/Gandelin dégringolera au classement suite à des problèmes mécaniques.

Une manche de nuit, c'est un peu l'apothéose d'une course d'endurance. On s'y prépare, on "flippe", on "balise" mais on ne la raterait pour rien au monde. Le quad est un sport à risque, comme tous les sports mécaniques. A 22h00, horaire prévu pour le départ, il ne pleut plus depuis quelque temps mais la piste est encore très glissante.

Raisonnement, Michel Marielle le Directeur de course décide d'annuler la ronde de nuit, au grand dam de quelques râleurs. Si l'on est objectif, il a raison. Sur un tour, les meilleurs tournent 30 secondes plus vite que les "poireaux" : de véritables obus qui foncent sur les attardés. Il n'est pas rare non plus de voir un quad se mettre en travers à l'accélération et dans les nombreuses portions non éclairées, cela peut virer au drame. Exactement de la même manière qu'une course dans le brouillard puisque les phares, littéralement crépis de boue, ne distillent plus aucune lumière.

N'oublions pas que parmi les pilotes, tous ne sont pas des Schumacher du quad, loin s'en faut. Beaucoup en sont même à leur première participation à une course. Par contre il est impératif de trouver une solution pour l'an prochain en cas de pluie, Maurice Maingret l'un des organisateurs en est bien conscient. Par exemple pourquoi ne pas emprunter qu'une portion du circuit, celle utilisée par le Quad Contest qui est partiellement éclairée ? Il en va de l'image de marque de l'épreuve.

Juste après le poste de chronométrage, Laurence Perdriau a remis la sauce un peu trop tôt. Son Polaris en est tout retourné mais plus de peur que de mal. Elle repartira après un très rapide passage aux stands.



Samedi après midi, les Anglais Forster et Tordoff associés à l'Écossais Neill ne s'attendent pas à pareille fête. En mettant gaz en grand tout au long du week-end, ils terminent à une somptueuse Bème place.



Les sauts, c'est là où l'on peut groppiller du temps mais aussi tout perdre. Le 660 Raptor du Team Audemar va retomber sur ses roues avant au risque de casser net une rotule de direction. Mais si le premier contact se fait avec le quad cabré, c'est l'axe de roue arrière qui risque de se briser. C'est simple, il faut donc que les quatre roues touchent le sol en même temps. Facile non ?

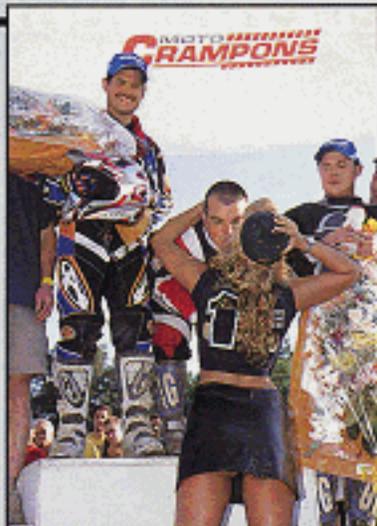


## On prend presque les mêmes...

Dans la nuit, sept équipages décident de se retirer du parc fermé pour marquer leur mécontentement. Ricci, Potier, Doimo, Cannard, Charvier, Castelein et Lettieri se mettent hors course et le départ de dimanche matin est donné sans eux. Les ténors sont tous présents, y compris Rowland/Mitchell/Reid classés 104ème avec 19 tours de retard à l'issue de la première manche suite à un gros pépin mécanique. Au général, ils finiront 26ème à 21 tours des leaders. Lamet terminera second avec quatre tours de retard. Faites le compte. On note également la superbe tenue du Raptor des Italiens Ventura/Florio/Camanini qui bataillent avec Bontoux pour le classement 4T. Beaucoup d'arrêts aux stands dans cette manche, surtout pour des problèmes techniques. La piste se défonce petit à petit et les quads sautent de nid de poule en cuvette. Les casses sont légion : arbres arrière, cadres, et même repose-pied pour Abfalter qui perd 15 minutes, rotule de direction (deux fois) pour Frédéric Bof ou roulement d'arbre pour Stevensen/Granland/Gili. La dernière manche sera décisive, bien que Winrow/Eichner survolent le lot en empochant encore celle-ci.



Tusset/De Palma/Lamet. Ils réalisent un superbe exploit en montant sur la 2<sup>ème</sup> place du podium à seulement 4 tours des vainqueurs qui disposent d'une machine beaucoup plus rapide.



"Caramba encore raté" semble se dire Grégory Lassaing (à droite), vainqueur de l'épreuve en 1999. Pendant ce temps là, Paul Winrow savoure la victoire avec une hôtesse affriolante. Doug Eichner, tout sourire, attend mine de rien pour subtiliser la belle à son compère.



Quel cirque sous le chapiteau de Quad Passion Magazine... A la vôtre !



Florence, Laetitia et Laurence du Team Quad Organisation, venues pour s'amuser et faire la promotion du rallye raid féminin "Mille et une dunes".



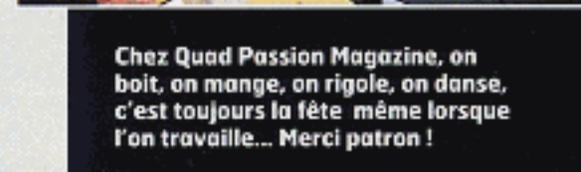
Laurence Perdriau, Florence Jean-jean et Laetitia Desvaux ont amené leur mascotte. Pas pour jeter un sort mais parce qu'avec elle, il leur est impossible de ne pas rallier l'arrivée. Pari tenu avec une 91<sup>ème</sup> place au final sur leur Polaris.



Chez Quad Passion Magazine, on boit, on mange, on rigole, on danse, c'est toujours la fête même lorsque l'on travaille... Merci patron !



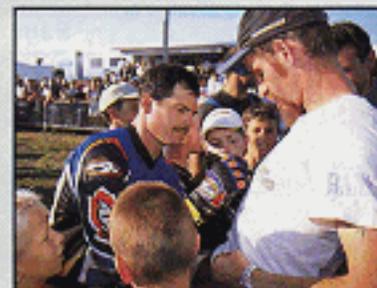
Patrice Blech de Quad Passion Magazine était associé à Jérôme Verdier le pilote de Itinéraire Quad à Montpellier et au québécois Danny Gagnon qui n'est pas sur la photo, il faut bien qu'il y en est un qui roule !



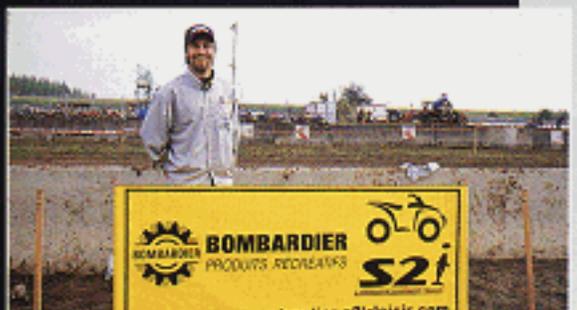
Qui fait le guignol ? Notre ami Fred, bien sûr ! Et la photo n'est pas truquée, il est vraiment comme ça...



Malgré cet accrochage et quelques soucis techniques, Christophe Kuhl représentant officiel de l'importateur Bombardier français Everset, n'a jamais perdu le sourire et c'est bien l'essentiel !



Doug Eichner en pleine séance de dédicace. Pro jusqu'au bout des gants, il ne rechigne pas au contact des spectateurs. C'est l'un des intérêts de notre sport : il n'est pas contaminé par l'argent et les pilotes de pointe ne se prennent encore pas pour des stars.





**Le VLS est l'une des armes idéales pour vaincre à Pont de Vaux. La 4<sup>ème</sup> place de Vanderlaan/Gaillard/Abgrall est plus qu'encourageante.**

En piste pour les 12 heures de Pont de Vaux

\*Type : Epreuve mondiale d'endurance disputée en quatre manches. Samedi matin 1 heure d'essais libres + 1 heure d'essais chronos. Samedi après midi 1ère manche en 4 heures. Samedi soir 2ème manche de nuit (départ 22h00) en 3 heures. Dimanche matin 3ème manche en 3 heures. Dimanche après midi 4ème manche en 2 heures.

\*Date : 31 août-1er et 2 Septembre 2001

\*Lieu : Plaine de Pont de Vaux (Ain)

\*Longueur : 3700 mètres

\*Largeur : de 2 mètres (point de chronométrage) à 20 mètres

\*Contact : AMPV, 37 Grande Rue, 01290 Pont de Veyle Tél : 03.85.23.10.07

Rapide et technique, le tracé de Pont de Vaux est constitué pour les 9/10ème de terre, empruntant une petite ligne droite de bitume. Le sol composé d'un mélange de terre glaise et de sable a la particularité de devenir très glissant à la moindre averse mais ne se transforme jamais en bourbier et sèche très rapidement. Deux buttes artificielles imposent un passage lent tandis que trois bosses permettent aux meilleurs de gagner un temps sensible au tour au risque d'une rupture d'éléments de châssis. Le reste du tracé est une succession de lignes droites, esses, grandes courbes et virages serrés. Le plus rapide cette année est l'Anglais Paul Winrow avec un temps au tour de 2'50"740 alors que les derniers tournent en 3'38".

## Sacrées bourres !

En fin de compte, il faudrait un retournement de situation qui ne viendra jamais afin d'empêcher Winrow/Eichner de remporter les 12 heures de Pont de Vaux pour la deuxième année consécutive. En tête du début à la fin, ils tuent le suspense mais derrière, la bataille fait rage pour les accessits. Bontoux se retire, suite officiellement à un bris de chaîne de distribution. Brusselers doit ressouder une colonne de direction fendue et Rowlands remonte comme un damné mais avait pris trop de retard. Ventura amène le premier 4T à une superbe sixième place devant un autre 660 R, celui des Espagnols Serra/Enriquez/Irigoyen. Et puis en regardant bien le classement général, on voit pointer en 57ème position le N°119 de Quad Passion Magazine, juste derrière les Polonais qui viendront l'an prochain à trois équipages : une place que bien des chevronnés envient aux dilettantes. Quant au trio Estonien 99ème, il est venu, il a vu. Vici dans quelques années ? Toujours est-il que l'an prochain, il faudra impérativement revenir à 100 engagés. Avec 140 demandes et 120 quads retenus, la piste de Pont de Vaux est saturée. On a fait le plein, ça a débordé et il est impossible d'agrandir le réservoir. D'ores et déjà les 12 heures 2002 se préparent avec des mises au point qui devraient être sensibles comme un nombre limité de participant, peut être une date avancée d'une semaine pour la météo et des conditions de roulage adaptées à la pluie. Pour que l'on puisse encore se tirer de sacrées bourres l'an prochain dans la plaine bressane...



## CLASSEMENT :

Plc	N°	Equipages	Pays	Marque	Nbre Tours	Moyenne
1	1	Winrow/Eichner	GB/USA	550 Banshee Leagers	163	68,244
2	189	Lamet/Tusset/De Palma	France	330 Honda Leager's	159	65,798
3	6	Lassaigne/Walker/Cole	F/GB/GB	550 Banshee Leagers	157	65,366
4	3	Van Der Laan/Gaillard/Abgrall	NL/F/F	560 KTM ULS	154	64,438
5	4	Irons/Elliott/Bailes	GB	350 Banshee	152	62,462
6	36	Ventura/Florio/Camanini	Italie	660 Raptor	152	62,438
7	89	Serra/Enriquez/Irigoyen	Espagne	660 Raptor	149	62,417
8	10	Neill/Forster/Tordoff	Ecosse/GB/GB	350 Banshee	149	62,021
9	8	Pion/Bertrand/Lassaigne	France	350 Banshee	147	61,577
10	42	Seifner/Mirsh/Strunk	RU/USA	660 Raptor	147	61,446
11	85	Hend/Bailes/Baywood	GB	660 Raptor	147	61,023
12	14	Serra/Bosh/Gaxas	Espagne	350 Banshee	146	60,963
13	18	Georges/Georges	France	350 Banshee	146	60,473
14	112	Pinchon/Bachelet/Boulogne	France	350 Banshee	146	60,249
15	34	Bot/Iannuzzi/Merle	France	350 Honda TRX	146	59,983





En fait le ramonage ne sert à rien mais c'est bien le carburateur du bicylindre deux temps qui est en cause. Certains Banshee sont en effet, passés au mono-carbu.



Une zone à protéger trop méconnue : la paume de la main pour éviter les échauffements au risque de créer des ampoules après quelques heures de course.



L'une des casses les plus fréquentes lors de ces 12 H de PDV. Il faut savoir gérer les quelques 500 sauts effectués pendant le week-end qui mettent les arbres à rude épreuve.



Ce n'est pas parce qu'on a un t-shirt AJM Cobra sur le dos qu'on ne va pas aider les copains dans la mouise. Il faut lui ramoner le tuyau à ce 350 Banshee.



Il n'est pas rare de se faire littéralement crépir de boue par un quad qui sort de son emplacement aux stands si l'on se trouve derrière. Dans le cas présent, ça se passe plutôt bien.



Pas facile de trouver une caisse à outils pour ranger cette clé à molette. C'est un outil indispensable pour serrer les arbres de roues.



La sorcière joue dans le rôle du quad au paddock dormant. Un problème de carburateur résolu et le voilà réveillé après un peu moins de 100 tours.



Bien que Pont de Vaux soit un gros bourg de campagne, on ne dresse pas l'écurie dans les stands du circuit de quads. Mais recouverte d'une toile, la paille est un excellent absorbant du sol boueux.



Le RIV KTM des Estoniens, les frères Vaaderpass, vient de faire un looping. Il faut absolument finir, mais ils termineront tout de même à 60 tours des vainqueurs.



Sur les compétitions de quads, on vient aussi en famille pour bien laisser germer la graine de champion.



Le nez en l'air, ce 650 Bombardier laisse pendre son train arrière, suspension cassée. Irréparable.





# PDV QUAD CONTEST

Qui dit soleil et ciel bleu dit public nombreux, même pour le "Contest"



L'équipage Espace Quad de Pierre Panissal a fait tout ce qu'il a pu pour rester en course jusqu'au bout.

Face à la pléthore de pilotes participant aux "12 heures", le Quad Contest possède lui aussi son lot grandissant d'adeptes. Quinze équipages inscrits il y a trois ans, trente-quatre l'an dernier, cinquante et un cette année. S'il est utile de faire parler les chiffres, voilà qui est fait. A l'instar de leurs aînés, ils viennent eux aussi de tous les coins de France et même de l'étranger. Le plus jeune d'entre eux, Thomas Thiery, est venu du Var fêté ses dix-huit ans à Pont-de-Vaux. Quant à Michel Corberand dit "Papy Barthez", ce régional de l'étape était fier à 49 ans de sa première participation à une compétition quad. Après avoir détruit sa machine en cinq minutes en première manche, le sympathique pilote de l'Ain rejoindra les autres sur le podium pour y recevoir l'oscar du pilote le plus malchanceux ! A propos de régional, saluons la seule présence féminine, celle de Caroline Champion. Un nom qui, s'il se conjugue bien en genre, ne se conjugue hélas pas encore en nombre !

Indéniablement, le concept du Quad Contest séduit malgré quelques "couacs" dans sa dernière version. Celui-ci a pour vocation première de donner un avant goût de ce qu'est le Mondial d'endurance. Les ingrédients pour y parvenir sont identiques, ou presque, à ce dernier : Distinction entre les machines de série et les protos, catégorie deux ou quatre temps, course d'équipe disputée sur trois manches ; la première d'une durée d'une heure le samedi en fin d'après-midi, les deux suivantes le dimanche s'étalant sur la journée à raison d'une demi-heure pour chacune d'entre-elles. Au total, ce sont deux heures d'une vraie course empruntant la partie la plus sinueuse du circuit ainsi que la ligne droite des stands. Ainsi les amateurs peuvent comparer leurs trajectoires et sorties avec celles des pros. Pas de sauts au programme pour des raisons faciles à comprendre. Les meilleurs chronos de chaque manche permettent (en principe) d'établir la grille de départ pour la suivante. Afin d'assurer un spectacle quasi permanent sur la piste, le Quad Contest avait lieu pendant le "Repos des Guerriers".



Rapide et fin tacticien, Franck Esclarmonde signe au Quad Contest, une victoire qui lui ouvre les portes des 12 h de Pont de Vaux 2002.



Gauzy termine à 11 tours du vainqueur, ce qui donne une idée du niveau du Contest, chaque année, de plus en plus élevé.

# BON POUR FAIRE VALOIR CE QUE PONT DE VAUX !

**La tradition se perpétue à Pont-de-Vaux. Avec elle, le Quad Contest a vu se dérouler sa quatrième édition. Notre magazine, partenaire une fois encore de cette épreuve, a répondu présent à cette excellente initiative dont Maurice Maingret reste le maître d'oeuvre.**



Un circuit très bosselé et des concurrents bien arrosés !



Olivier Hamdani et son Honda 400 EX contraints à l'abandon dès la première manche.

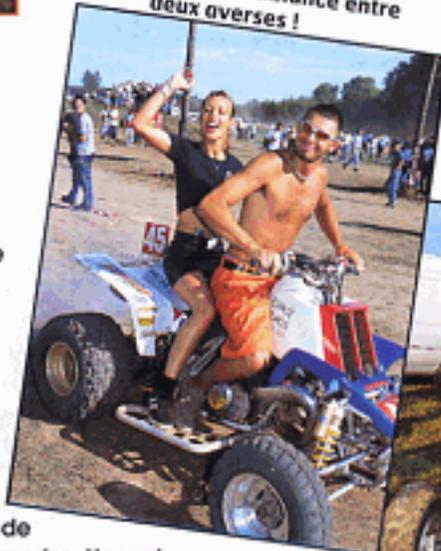
## On remet ça dans la seconde

Le deuxième tour dans l'élection du meilleur pilote a choisi un nouveau vainqueur. Son nom ? Attendez, je consulte mes notes. Ce dont je me souviens de tête c'est qu'il vient des Hautes-Pyrénées tout comme le vainqueur précédent. Ah voilà ! Il s'appelle Joël Ricaud. C'est de haute lutte et de toute sa classe que Joël "éclaboussa" cette seconde manche amputée d'un nombre conséquent de participant. Raison invoquée : un fâcheux problème d'horaire de départ modifié sans préavis. Si les machines avaient bien enduré la première heure de course, ce sera en revanche, une hécatombe au cours de cette demi-heure. En se promenant dans le paddock, on ne comptait plus le nombre de quads dont les entrailles gisaient au sol à l'attaque de la troisième reprise. Un vrai pugilat, au sens noble du terme, venait de se produire sous nos yeux ébahis.

## Une première très arrosée

Si la première manche des "12 heures" s'est déroulée sur un circuit asséché, ce ne fut pas le cas de celle du "Contest". La pluie a fait, comme l'an dernier, son apparition dans l'intervalle. C'est donc sur un circuit détrempé que le départ eut lieu. Grille ouverte, le spectacle offert par les cinquante et un fauves ne s'est pas fait attendre. Un régal pour les yeux des spectateurs (pour ceux des pilotes, beaucoup moins) ! Les tire-off ont fonctionné à plein temps. Pilotes et machines embourbés furent les plus saillants lors de cette heure de course. A ce petit jeu, le meilleur parce que le plus rapide et le plus tacticien, porte le dossard n°3 et se nomme Franck Esclarmonde. Dans un déluge de boue, il remporte "In-extrême glisse" la manche la plus longue du Quad Contest.

Chaude ambiance entre deux averses !



Séphane Latino a le sens des affaires. Le Contest à peine terminé, il mettait son Warrior prostock en vente. En dix minutes celui-ci fut vendu en l'état.





## Et la lumière fut

Enfin le soleil daignait honorer de sa présence la dernière manche de ce premier Quad Contest du millénaire. Quad'plus normal ? Après tout, nous sommes encore en été en ce début septembre. Trente minutes de bonheur intense pour tous les rescapés de cette compétition dont le niveau fut particulièrement relevé cette année. Saluons au passage la pugnacité des pilotes Benjamin Gorla et Pierre Panissal qui parvinrent, en quelques heures, à refaire entièrement la partie haute du moteur de leur Banshee respectif avec peu de moyens mais beaucoup d'huile de coude. Coup de chapeau au gardois Sébastien Cormary. Avec un 660R de série il termine sixième du classement général et, accessoirement, premier de la catégorie 4T devant le seul Warrior engagé, celui de Stéphane Latino. Dommage qu'il soit, tout aussi accessoirement, rayé de la liste des nominés sur le podium, alors que cela aurait dû être le cas. Quant au premier de cette manche, il s'agit du vainqueur de l'épreuve de l'an passé. Non, ce n'est pas une erreur de prise de notes. Vous avez bien lu. Ringo Libolt n'ayant pu mettre à profit l'engagement gagné pour les "12 heures" a pris de nouveau le départ du Quad Contest cette année. Ce dernier, victime d'ennuis mécaniques dans la première heure de course (il a complètement déjanté !) se retrouva trop attardé pour prétendre à la victoire finale. Il fit cependant une remontée qui étonna tout le monde après avoir violemment heurté le muret d'une épingle très difficile à négocier car très encombrée. Le pilote luxembourgeois fut éjecté par-dessus la protection de piste et reçu son quad sur le dos en tombant. Il y en a pour qui la victoire n'a pas de prix, pas vrai Ringo ?



Thierry Letalleur et son 660R flamant neuf ont fait le voyage depuis la Seine-Maritime. Ils étaient 4 autres équipages à s'être engagés sur cette nouvelle machine de course. Le premier terminera 6<sup>e</sup> du classement général.



L'entonnoir est une chicane volontairement étroite qui permet aux organisateurs de pouvoir établir un classement précis à chaque tour. Il est impossible de s'y présenter à deux de front.



Disputé dans des conditions très changeantes, le Quad contest aura sacré un pilote très complet en la personne de Franck Esclarmonde.



La "course des amateurs" n'emprunte qu'une partie du circuit des 12 heures, en l'occurrence, la plus technique. D'où de belles empoignées à la clef...



Le Quad Contest : une légende qui a aussi ses proverbes !

## Avant de jouer dans la course des grands

Vous qui souhaitez un jour vous lancer dans la grande aventure du Mondial d'endurance, nul doute que le Quad Contest est une bonne école. Comme dit la maxime dont mon chef revendique la paternité à 50% : rien ne peut valoir ce que Pont-de-Vaux ! Autrement dit, votre appétence pour cet événement sportif d'envergure s'en trouvera apaisée si vous commencez par le commencement. Un Contest...ablement "ça le fait" pour ceux qui l'ont fait. Alors pourquoi pas pour ceux qui le feront ? Que faut-il matériellement pour parvenir à ses fins ? Un quad équipé d'un coupe-circuit et de nerfs-bars. Ajoutez à cela un week-end complet de bonne humeur (prise de tête s'abstenir), une licence nationale (on peut la prendre à la journée et sur place). Un chèque de 400 Francs (ou 61,07 Euros) pour confirmer votre inscription, et voilà vous y êtes !

Le gagnant de cette néanmoins, âpre compétition, se voit remettre la rançon d'une bonne et loyale conduite. Un subside de 1000 Francs (cherchez vous-même combien ça fait en Euros) et surtout le sésame pour passer de l'autre côté du circuit. L'offrande d'un engagement aux 12 Heures (si le temps le permet) de Pont-de-Vaux l'année suivante, ça ne se refuse pas. Demandez donc à Franck Esclarmonde, l'heureux vainqueur de cette édition 2001, ce qu'il en pense !

## Quand Champion se conjugue au féminin



Elle s'appelle Caroline Champion. Sa particularité ? C'était la seule femme à avoir répondu présent à l'appel du Quad Contest. Aussi ai-je demandé à Caroline de nous livrer ses impressions sur sa première participation à une compétition de quadricycle.

Cette femme de trente-huit ans a réellement commencé à faire du quad en janvier de cette année. Ces débuts, Caroline les a faits sur un Banshee, une machine qu'elle a, nous dit-elle, trouvé très ludique. Ayant piloté auparavant des motos d'enduro, l'adaptation fut rapide et relativement facile. La différence, provenant de la possibilité de glisse qu'offre un quad par rapport à une moto. Ne pouvant suivre son compagnon de vie dans des compétitions d'enduro d'un niveau trop élevé pour elle, notre néo-quadeuse a donc décidé de consacrer plus de temps à sa nouvelle passion mécanique. Du coup son ami Philippe Richard, présent sur le " Contest ", a délaissé lui

aussi la moto, pour faire équipe avec Caroline à cette occasion. Il paraît que, depuis l'apparition du quad dans la famille, même le fiston de 13 ans a attrapé le virus. Pont-de-Vaux, Caroline en a toujours entendu parler comme une référence en la matière, avant même de passer à notre discipline préférée. Il faut dire qu'elle habite dans le département de l'Ain à Villefranche-sur-Saône. La formule du Quad Contest ? C'est en lisant notre magazine qu'elle avoue en avoir découvert l'existence. Ce qu'elle en pense ? Malgré quelques problèmes inhérents à l'organisation qui ne lui permirent pas d'être au départ de la seconde manche et en dépit de la pluie, elle se sera beaucoup amusée. " J'ai trouvé tout cela très exaltant en éprouvant mes premières sensations sur un circuit de niveau mondial, surtout dans la première manche où la glisse était reine. De plus l'ambiance en quad est plus sympa qu'en enduro, surtout ici. La troisième manche a été la plus difficile pour moi car le terrain était très endommagé et devenu très sec après le passage des pros. Ça tapait vraiment très fort dans les bras. On pourrait dire que c'est un sport pour hommes tellement les coups sont violents et difficiles à amortir ". Au passage, la jeune femme en profite pour féliciter les trois équipages féminins qui participent aux 12 Heures. " Physiquement, je me demande comment elles ont pu tenir. " Elle continue en précisant " Dans l'équipage n° 69, il y avait une femme qui s'appelle Marie-Christine Meynier. Je l'ai vu passée plusieurs fois ; je trouve qu'elle a un pilotage de métronome et une grande précision dans ce celui-ci. D'accord, ça fait quelques années qu'elle fait du quad mais c'est encourageant de voir qu'elle se bagarre au milieu de l'élite mondiale. En plus, elle ne se laisse pas impressionner. Je suis admirative, d'autant qu'elle ne sont que deux pilotes dans ce team amateur. " A la question " Aimerais-tu prendre le départ du Mondial et t'en sentiras-tu capable ? " Caroline Champion répond " Bien sûr j'aimerais ! Je m'en sentiras capable dans la mesure où je suis préparée

physiquement pour cela. Du reste j'y pense pour l'an prochain et pour cela, je commencerai à me préparer au moins deux mois avant en faisant du vélo, de la natation, afin d'être sûre de pouvoir amortir la violence des chocs. En cela le Quad Contest est un bon moyen de se tester d'autant que j'ai trouvé le niveau déjà très élevé. J'ai appris beaucoup en voyant certains concurrents me passer. Il me faut travailler la technique du freinage et l'accélération en sortie de courbe, ainsi que la position sur le quad. Grâce à la compétition et à l'expérience du Quad Contest, j'espère pouvoir récidiver à un autre niveau. " Caroline nous a fait part également de son désir de participer à des raids. Elle possède à son actif une participation à l'Alpes Quad Trophy. Alors mesdemoiselles, vous qui aimez le quad, vous savez ce qu'il vous reste à faire...

### CLASSEMENT :

Pic	N°	Noms	Cumul Tours
1	3	EXCLARMONDE	66
2	45	RICAUD	66
3	13	CANCADE	66
4	41	MEISSAT/MOLTO	64
5	21	CHARPENTIER	64
6	37	CORMARY	64
7	6	CHANSON	64
8	39	MOSSONIER	64
9	25	LIBOLT	62
10	32	ESPACE QUAD PANISSAL	62

### LE VAINQUEUR

A trente-huit ans, Franck Esclarmonde n'est plus vraiment un anonyme dans le milieu de la compétition quad. Cela fait deux ans que ce Haut-Pyrénéen (il habite au pied du col d'Aspin) participe à quelques grands rassemblements dans tout le pays. Du reste, c'est à Pont-de-Vaux, que nous l'avons rencontré l'an dernier. Lors de sa première tentative sur le Quad Contest, Franck avait connu des ennuis mécaniques alors que la course lui semblait acquise. Nous l'avions retrouvé lors des " Six heures de Roumégoux ". Cette année, Franck et son copain Joël Ricaud (second du Contest) ont terminé à la 54ème place sur 200 de l'enduro du Touquet. Il a gagné récemment la catégorie amateur du " Yamaha Off Road ". Le palmarès de ce professionnel de la mécanique auto s'enrichit d'une page supplémentaire. Pour ce faire, le pilote au dossard n°3 a choisi de s'aligner au départ de la course avec un Banshee catégorie Pro Stock très bien préparé. Cufasse à dômes, carbus de 35 (au lieu de 28 d'origine), ligne d'échappement FMF, filtre à air reculé, pneus arrière très performants. Le vainqueur de cette édition 2001 avoue avoir beaucoup appris de Pascal Rochereau, lors de sa rencontre avec le champion de France. La chance aidant, le " Piranha 1 " ne connu aucun problème mécanique cette fois-ci, si l'on excepte la perte de sa grille de radiateur dans la 1ère manche. Quant aux ambitions de notre champion, elles se tournent à présent vers le prochain championnat de France de cross. Pour l'heure, Franck Esclarmonde est sûr d'une chose. Sa victoire au Quad Contest lui donnant accès l'an prochain aux " 12 Heures ", il sera bel et bien présent dans la course " des grands ". La seule interrogation qui subsiste étant de savoir aux côtés de qui. Quad Passion Magazine qui possède comme chacun sait un don d'ubiquité ne peut qu'applaudir des deux pieds cette décision en ajoutant avec célérité : " Vas-y, Francky, c'est bon, bon, bon " !

